

pour les mères qui font à Dieu un présent aussi agréable à son cœur, et qui ne peuvent plus regarder le ciel sans voir au sein de ses splendeurs ces petits anges qui les y attendent.

Au nombre de ces enfants si privilégiés du ciel, il faut placer *Ernestino Bianco*, fils unique qui faisait les délices et la plus douce consolation de ses pieux parents. Doué d'une complexion robuste, cet enfant aux cheveux blonds, aux traits aimables, aux yeux vifs, avait un naturel si ardent, qu'en vain eussiez-vous essayé de le faire rester quelques instants en repos. Pressé par un besoin irrésistible de remuer et de faire du bruit, quoiqu'il ne fût âgé que de cinq ans, il avait su mériter le nom de *tapageur* de la maison. Il aimait passionnément les chevaux. Peu satisfait de ceux en bois qu'on lui avait donnés, il goûtait un plaisir singulier à prendre place en voiture à côté de son père, à diriger avec lui les chevaux, et il ne donnait point alors le plus léger indice de cette frayeur, si ordinaire aux enfants de son âge.

Cependant, à côté de ce naturel impétueux, une inclination des plus profondes pour la piété se montrait déjà pour en tempérer l'ardeur. Une sœur âgée de huit ans, l'aidait dans ses prières de chaque jour, et il les faisait avec une dévotion ravissante. Mais il ne se contentait par de la prière commune, souvent il appelait sa sœur pour quelle l'aidât à prier et lui fit la lecture des prières de la Messe : il conjurait sa mère, dès qu'il la voyait, de venir lui faire réciter les litanies, et puis d'autres prières encore, mais bien longues, pour plaire davantage à Jésus. Son père, un jour, lui montre un crucifix ; Ernestino, à l'instant, le prie de le lui placer sur son petit lit, afin de pouvoir le regarder à l'aise et le baiser. Il fait connaissance avec un prêtre, qui vient quelquefois dans la maison ; désormais il veut se confesser à lui et à lui seul. . . . Mais quel âge a-t-il ? Cinq ans et six mois. . . Le nom